



LIGNE DE
RAVITAILLEMENT

Fiche d'information sur l'artefact

Art des tranchées

DÉFINITION

L'**art des tranchées** comprend un éventail éclectique d'objets décoratifs et utilitaires créés par les soldats, les civils et les entreprises pendant et après la Première Guerre mondiale. Si le terme **art des tranchées** s'est popularisé pendant la Première Guerre mondiale, déjà pendant les Guerres napoléoniennes au début du 19^e siècle on fabriquait de tels objets, et on le fait encore aujourd'hui.



LE SAVIEZ-VOUS?

De l'entre-deux-guerres jusqu'au milieu du 20^e siècle, l'**art des tranchées** était sans doute l'une des expressions culturelles les plus communes du vécu des anciens combattants de la Première Guerre mondiale. On les retrouvait chez eux et dans les familles ayant perdu des êtres chers pendant la guerre. Hélas, à mesure que les uns et les autres vieillissaient

et s'éteignaient, de nombreuses œuvres d'**art des tranchées** ont été jetées aux ordures, car les générations subséquentes en avaient oublié la signification. Les historiens militaires et les experts en art n'ont que récemment commencé à étudier et à comprendre la signification culturelle de l'**art des tranchées** pendant et après la Première Guerre mondiale.

CONTEXTE HISTORIQUE

L'**art des tranchées** de la Première Guerre mondiale se pratiquait typiquement avec des matériaux de guerre recyclés qu'on trouvait sur place. On se servait surtout des douilles en laiton, des munitions pour armes légères, des grenades, des fragments de pièces d'artillerie et des pièces mécaniques variées. L'art des tranchées était souvent purement décoratif, mais certaines pièces répondaient à des besoins pratiques qui différaient de l'utilité originale de l'objet. Par exemple, les douilles vides étaient converties en ronds de serviette ou en porte-serviette. Cependant, l'**art des tranchées** ne provenait pas intégralement

de métaux ou d'objets militaires recyclés. On utilisait aussi des matériaux communs tels que le bois, l'os, la pierre, le verre et le textile.

Certains objets quotidiens produits à grande échelle étaient convertis en **art des tranchées**, en préservant leur utilité d'origine. Un soldat pouvait par exemple graver des images ou des mots sur sa cantine d'aluminium. Il s'en servait toujours pour transporter de l'eau, mais l'avait transformée en **art des tranchées** en l'embellissant d'ornements qui reflétaient son vécu militaire.

ÉVOLUTION / DÉVELOPPEMENT

On peut classer l'**art des tranchées** en trois grandes catégories :

- Œuvres des soldats
- Œuvres des civils
- Pièces commerciales

La première catégorie comprend les objets fabriqués par les soldats sur les champs de bataille, dans les camps de prisonniers de guerre ou dans les hôpitaux. C'est la catégorie qui comporte le moins d'objets de la Première Guerre mondiale. Autrement dit, il n'y avait pas tellement d'**art des « tranchées »** bel et bien réalisé dans les tranchées!

L'**art des tranchées** exécuté par les soldats était en général constitué d'objets pratiques, tels que des dessus de boîtes d'allumettes ou des briquets en laiton décoré fabriqués à partir de douilles vides. Les soldats façonnaient également des symboles religieux et des talismans.

On doit le plus gros de l'**art des tranchées** aux civils pendant et après la guerre. Leurs œuvres étaient en général plus décoratives qu'utilitaires.

Ces civils étaient parfois des artisans ou des ouvriers métallurgistes de grand talent, qui fabriquaient un grand nombre d'objets à partir de matériaux trouvés sur place. Ils les vendaient aux soldats pendant la guerre, puis aux touristes qui visitaient les champs de bataille au cours des années 1920 et 1930.

L'**art des tranchées** fabriqué commercialement a plutôt été produit après la guerre, surtout en Grande-Bretagne, en Belgique, en France et en Allemagne. À partir de matériaux bruts fournis par les anciens combattants, des entreprises spécialisées fabriquaient souvent sur mesure des objets à leur intention. Par exemple, un ancien combattant qui avait sauvé des bouts de grenades ou des munitions pouvait les faire intégrer à un encrier ou à un cendrier décoratif qu'il placerait sur son bureau. Dans un cas assez remarquable, un officier canadien blessé par un bout de vitrail près d'une église belge en a sauvé un éclat, représentant deux mains jointes dans un geste de prière, qu'il a ensuite monté sur une plaque décorative en bois. Le matériau comme tel était moins important que la façon dont l'objet reflétait le vécu de l'individu.

VOCABULAIRE

Artillerie :	Armement utilisant l'énergie mécanique ou explosive (chimique) pour projeter des munitions sur des distances allant de quelques centaines de mètres à des dizaines de kilomètres. En général, tout dispositif qui tire un projectile de calibre (diamètre) égal ou supérieur à 2 cm est considéré comme une pièce d'artillerie.
Douille en laiton :	Contenant cylindrique de taille variée formant la structure élémentaire des munitions modernes de la fin du 19 ^e siècle. La douille contient le combustible explosif qui propulse la balle, ainsi que l'amorce qui met le feu au combustible.
Munitions d'armes légères :	Tout type de munition tirée par des armes légères. Ces armes portables, telles que le pistolet ou le fusil, tirent des balles à partir d'un canon par explosion.
Talisman :	Objet, tel qu'un bijou) qu'on croit doté de pouvoirs surnaturels qui peut protéger son propriétaire et lui porter chance.